

**ARGUS de la PRESSE**

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2<sup>e</sup>

N° de débit \_\_\_\_\_

**COMBAT**

18, rue du Croissant - B<sup>is</sup>

**15 MARS 1967**

# LES DIVERGENCES DE COMPARAISONS

par François PLUCHART



Il y a une manière particulière de visiter le Salon « Comparaisons » : en n'oubliant jamais son titre et qu'il est, de cette manière, une sorte de manifeste permanent du libéralisme artistique. A considérer sous le seul angle de la création et de la nouveauté la manifestation organisée par Mme Bordeaux Le Pecq, on passerait à côté de sa vocation profonde et, plus simplement, de sa raison d'être. Pêle-mêle, sous la responsabilité d'une vingtaine de peintres et de sculpteurs organisant chacun une salle, les tendances les plus diverses et les plus contradictoires s'y affrontent. Quoique assez médiocre dans son ensemble, le résultat n'est jamais durablement ennuyeux. « Comparaisons » vit de ses dissemblances étalées avec une touchante naïveté.

D'année en année, la salle la plus intéressante est celle réunie par Villeglé qui prépara le néo-réalisme en exposant, conjointe-

ment à Hains, des affiches lacérées, décollées sur les murs.

Si rien n'éclate particulièrement dans cette salle, l'ensemble des œuvres de Ben, Stampfli, Farhi, Tsochis, Brau, Venet, Nikos, a un petit air provocateur qui n'est pas sans charme à défaut de procurer des émotions inédites.

Traditionnellement élégante, la salle réunie par Boussac est égale à sa réputation. Camargo, Lijn, Echarri sont parmi ceux qui retiennent le plus facilement l'attention.